

CONTRIBUTION DU CHARISME DE L'UNITÉ À UNE SPIRITUALITÉ SYNODALE

Margaret Karram, Présidente du Mouvement des Focolari

Rome, le 1^{er} juillet 2021

Je salue Son Éminence, le Cardinal Mario Grech, Sœur Nathalie Becquart, le Père James Hanvey et je vous remercie de tout cœur de m'avoir invitée à intervenir dans ce séminaire.

Après avoir écouté ceux qui m'ont précédée, avec la richesse de leurs traditions, nous, du Mouvement des Focolari, sommes conscients d'avoir beaucoup à apprendre. Notre tradition de parcours synodal et de discernement communautaire est certainement jeune et doit encore être consolidée.

Voici pour commencer quelques brefs éléments de la *"Spiritualité de l'unité"* née du charisme donné par Dieu à Chiara Lubich.

1. Quelques traits caractéristiques de la Spiritualité de l'unité.

Dès le début, le cheminement du Mouvement a eu un développement, que nous pourrions appeler aujourd'hui *"synodal"*, parce que la redécouverte de Dieu Amour - l'"*étincelle inspiratrice*" comme l'a appelée Jean-Paul II - a ouvert **un chemin vers Dieu ensemble**. Les deux principaux pôles de la spiritualité qui ont accompagné ce développement sont : l'unité et Jésus abandonné.

L'unité. Nous sommes en 1946 environ : Chiara Lubich et ses compagnes, déjà engagées à vivre l'Évangile, lisent ensemble le Testament de Jésus. Ces paroles difficiles s'éclairent l'une après l'autre : « *Qu'ils soient un comme nous* » (v.11b) ; « *Que tous soient un* » (v. 21). C'est la découverte du plan de Dieu sur l'humanité. Et ce désir de Jésus se traduit par un engagement ferme : « *Nous sommes nés pour cette page.* » Il en découle une responsabilité avant tout personnelle, celle de vivre la Parole dans la vie quotidienne pour se conformer à être un « *autre Jésus. [...] vivre comme "Jésus" sur la terre*¹ ».

Il ne s'agit pas seulement d'un engagement personnel, mais aussi d'un engagement collectif, qui rappelle le Commandement Nouveau, celui de s'aimer les uns les autres comme Il nous a aimés (cf. Jn 15, 12).

Cela déclenche une décision commune, scellée par un Pacte d'amour réciproque, conscient et solennel, à renouveler souvent et avec confiance, surtout face à tout manque de charité.

¹ Écrit du 2 décembre 1946 : C. Lubich, *L'unità* in «Nuova Umanità» 29 (2007/6) 174, p. 605.

L'autre "pôle" est la découverte de Jésus abandonné. Avant même de poser le regard sur le passage de Jean 17, Chiara et ses compagnes avaient "*découvert*" le cri d'abandon de Jésus sur la croix. Elles le comprennent comme étant l'expérience de sa plus grande souffrance : faire l'expérience de l'abandon, Lui qui avait dit : « *le Père et moi, nous sommes''un''* » (Jn 10, 29-30). Un sommet de douleur dans lequel se révèle le *summum* de son amour, qui porte la rédemption, réunissant à Dieu l'humanité déchirée et dispersée. C'est donc la clé de l'unité avec Dieu et la clé de l'unité des hommes entre eux.

Dans un texte bien connu, Chiara affirme: « **J'ai un seul époux sur la terre : Jésus abandonné. Je n'ai pas d'autre Dieu que lui. En lui tout le Paradis avec La Trinité, la terre entière avec l'humanité.**

Désormais ce qui est *sien* est mien et rien d'autre. [...] J'irai par le monde en le cherchant à chaque instant de ma vie²... ».

Il en fut ainsi pour elle et il en est ainsi pour tous ceux qui empruntent la voie de l'Unité, qui conduit, comme les disciples d'Emmaüs, à marcher avec le Ressuscité.

« "Jésus abandonné" et "l'unité", sont les deux aspects d'une même médaille³, ceux qui se trouvent au premier rang dans l'Unité et pour l'Unité ne savent tenir qu'en s'appuyant sur une souffrance-amour aussi forte que celle de Jésus crucifié et abandonné⁴ ! »

En vivant ainsi, on entre dans un cheminement pascal, de l'abandon à la lumière de l'unité, incontournable dans tout parcours synodal.

2. Une expérience paradigmatique de synodalité

Une expérience de fondation du Mouvement, que nous pourrions dire paradigmatique d'un processus synodal, est *l'iter* d'approbation du Mouvement par l'autorité ecclésiastique. Cet *iter* a duré 17 ans, si l'on considère le premier statut approuvé par l'autorité diocésaine comme étant le début, et l'approbation pleine et définitive donnée par le pape Paul VI comme [étant] le terme. Ensuite commencera une autre phase riche de bénédictions sur laquelle nous ne pouvons pas nous arrêter maintenant.

²C. Lubich, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité, Paris 2003, p. 142.

³ Chiara écrit en 1948 à un religieux : « *Le livre de Lumière, que le Seigneur écrit dans mon âme, comporte deux aspects : une page lumineuse d'un mystérieux amour : Unité. Une page de mystérieuse douleur : Jésus abandonné. Ce sont les deux aspects d'une même médaille. À tous, je montre la page Unité. Pour moi et pour ceux qui sont en première ligne de l'Unité, notre seul tout est Jésus abandonné. L'ascension d'un sommet vers l'abandon extrême est ce que nous avons choisi* », in Chiara Lubich, *Lettres des premiers temps*, préparé par Florence Gillet, Nouvelle Cité, Paris 2010, p. 161.

⁴ Ibidem, *Lettres des premiers temps*, cit. p. 170.

Durant ces 17 années, la foi de Chiara dans l'amour de Dieu et dans la maternité de l'Église a été inébranlable ; elle ne s'est jamais fissurée même lorsqu'en 1952 on lui a conseillé de démissionner de la direction du Mouvement ou lorsque, dans les années suivantes, était envisagée également la possibilité de dissolution (1960).

Cela a été une école d'humilité. Et Chiara a pu vivre cette profonde purification en gardant le regard fixé sur Celui qu'elle avait choisi, Jésus crucifié et abandonné, avec l'amour pour Lui comme étant son seul soutien.

Dans cet esprit, elle se met au service de l'Église qui, bien que réticente vis-à-vis de l'Œuvre, demande des services d'apostolat en Italie et dans les pays au-delà du rideau de fer de l'époque.

Ainsi mûrit la certitude que l'Œuvre qui naît n'est pas de nature humaine mais vient de Dieu, comme en confirment les fruits. C'est la certitude qu'il y a [derrière] un dessein de Dieu, que Dieu veut l'unité, il veut « *que tous soient un* ». Et il en a été ainsi jusqu'à la pleine reconnaissance de la présence d'un charisme.

Foi en l'amour de Dieu, dans la maternité de l'Église, obéissance, humilité, service, gratitude également d'être purifiés : ce sont des vertus à ne pas oublier, parce qu'elles font partie de notre ADN, et sont nécessaires aujourd'hui encore dans tout processus de synodalité.

3. L'expérience aujourd'hui au sein du Mouvement des Focolari

Comment se passe aujourd'hui ce processus au sein du Mouvement ? Une boussole nous est indiquée dans nos Statuts, dont le préambule dit :

« La charité mutuelle et constante, qui rend possible l'unité et apporte la présence de Jésus dans la collectivité, fonde dans tous ses aspects la vie des personnes qui font partie de l'Œuvre de Marie : Norme des normes, elle est le préambule de toute règle. »

La charité mutuelle et constante afin d'atteindre le consensus, doit donc être le style de notre synodalité. Le Pape François nous a exhortés à le faire lorsque, accueillant au Vatican, le 6 février dernier, les participants à l'Assemblée générale de l'Œuvre de Marie, il a dit notamment :

« *En ce qui concerne l'engagement au sein du Mouvement, je vous invite à toujours plus promouvoir la synodalité, afin que tous ses membres, en tant que dépositaires d'un même charisme, soient coresponsables, participent à la vie de l'Œuvre de Marie et à ses objectifs spécifiques.* » C'est ce que nous essayons de faire avec une particulière attention, précisément en ce moment, dans la période qui suit la mort de la fondatrice.

Une caractéristique qui a ses racines dans la nature même du "*Mouvement*", ouvert à tous, hommes et femmes de tous âges, est la relation homme-femme. Le gouvernement de l'Œuvre à tous les niveaux, parce qu'il se fonde sur la présence de Jésus au milieu de

nous, est confié à un homme et à une femme, comme co-responsables. La Présidente, qui selon les Statuts sera toujours une femme, est secondée dans sa fonction de garante de l'unité de l'Œuvre par un Co-président. C'est ainsi une école permanente de synodalité qui porte ses fruits.

Je vais à présent décrire brièvement quels sont les points de référence importants pour la mise en œuvre d'un processus synodal, sachant bien qu'ils restent un défi, un "*devoir-être*" à viser, et lorsqu'ils ne sont pas atteints parce que nous nous sommes trompés, ils nous amènent à nous excuser sincèrement pour recommencer.

Le Pacte de l'amour réciproque, renouvelé et mis à la base de tout processus de discernement, signifie l'engagement à être prêts à nous aimer *comme* Jésus nous a aimés. Il ouvre à la bienveillance, à la valorisation du positif de l'autre, à une culture de la confiance et à un esprit de famille.

La charité mutuelle et constante demande d'apprendre l'Art d'aimer évangélique : **Se mettre à l'écoute**, en se mettant « *en position d'apprendre* », car nous avons vraiment quelque chose à apprendre - affirme Chiara - si nous croyons que l'autre a été créé comme un don pour moi, comme je le suis pour lui/pour elle.

Aimer tout le monde. Aimer en premier. Aimer comme soi-même.

Se faire un avec l'autre qui, se référant à saint Paul (cf. 1 Co 9, 22), est une attitude chargée de sens et concrète, car elle implique de faire place à l'autre, de comprendre son point de vue et sa réalité culturelle. Cela crée un rapprochement dans les relations, qui facilite le discernement communautaire.

Parler avec respect, mais aussi avec sincérité et clarté. Tout peut-être partagé avec *parrhésie*, en se mettant devant Dieu et en maintenant vivante la réalité du Commandement Nouveau.

4. Deux exemples

Je voudrais partager deux expériences, à titre d'exemple. La première est celle du "**Saint Voyage**".

Le fait d'être appelés à "*cheminer ensemble*", Chiara nous l'a fait comprendre lorsqu'en 1980, elle a appelé les jeunes, puis l'ensemble du Mouvement, à redynamiser le choix de Dieu et entreprendre le "**Saint voyage**" (cf. Ps 84, 6). Cela a été un appel à la sainteté vécue les uns pour les autres. De là est née une marche incroyable, de grands et petits, avec l'engagement à vivre la vie par amour, que Chiara en personne a alimenté par un accompagnement mensuel. C'est de là que sont nées les fameuses conférences téléphoniques - qui précèdent l'avènement actuel des zooms - qui reliaient les membres du Mouvement dans le monde, et dans lesquelles les expériences partagées et les

résolutions prises en commun ont conduit à des expériences significatives et guidé le "Saint Voyage" de nombreuses personnes jusqu'à la fin de la vie.

Un tel "cheminer ensemble" (= synode), visant la fraternité et le "Que tous soient un", porte la présence de Jésus, promise à ceux qui sont réunis "en Son nom" (Mt 18, 20). Jésus se fait voyageur parmi nous⁵.

L'Assemblée Générale 2021

Une autre expérience forte de synodalité dont je peux témoigner est celle qui est advenue lors de la dernière **Assemblée Générale 2021**. L'Assemblée a été préparée pendant plus d'un an par une consultation au niveau local à laquelle ont participé des jeunes et des adultes des 5 continents, non seulement des membres, mais aussi des adhérents, y compris des personnes de différentes Églises et traditions religieuses. Le travail a débuté sur la base de la culture de la confiance – déjà bien mise en œuvre au cours des sexenats précédents.

Et cet ample partage a produit une grande richesse de réflexions et de propositions, jusqu'à converger vers cette vision et ces orientations qui ont ensuite mûri dans un dialogue direct et ont été résumées dans le document final.

En repensant à cette période, j'ai le sentiment que la grâce du *sensus fidei* du peuple a fonctionné, la grâce de l'Assemblée telle qu'elle est considérée dans nos Statuts comme organe suprême de gouvernement. Tout cela, bien sûr, sur la base du Pacte de l'amour réciproque et en étant ouverts à une conversion continue.

La condition du succès a été la ténacité à ne pas renoncer à l'écoute réciproque avec amour jusqu'à expérimenter le fruit, l'inspiration sur laquelle converger avec joie, comme signe de la présence du Ressuscité.

Je constate maintenant que ce processus se poursuit à la lumière des paroles du Pape et du document final de l'Assemblée, et que la recherche de voies d'application porte ses fruits dans les différentes zones géographiques, à l'écoute du cri de souffrance de l'humanité et en privilégiant un solide esprit de famille.

L'esprit de famille

En cela s'exprime le cœur de notre spiritualité : offrir au monde un modèle de vie sur le style d'une famille ; c'est-à-dire de frères et sœurs au niveau universel. Faire en sorte que cet esprit de famille soit vivant dans les Centres, dans les cités-pilote et partout !

J'ai particulièrement à cœur de faire une expérience de "**synodalité**" dans le **gouvernement du Mouvement**, ce qui signifie tout porter de l'avant dans un esprit

⁵ Cf. AA. VV., *Il Patto del '49 nell'esperienza di Chiara Lubich. Percorsi interdisciplinari*, Città Nuova, Roma 2012, pp. 23-25, 45. Cf. *L'unità. Uno sguardo dal Paradiso '49*, a cura di S. Tobler e J. Povilus, Città Nuova, Roma 2021.

d'écoute et privilégier, dans les relations interpersonnelles, cet amour fraternel, de vérité et de charité, qui illumine la place qui revient à chacun, à savoir la place centrale.

En tant que Conseil général, par exemple, nous venons de faire la très belle expérience de nous mettre à l'écoute des responsables territoriaux du monde entier. Ce sont eux qui ont les "*mains dans la pâte*", qui connaissent les potentialités, les besoins et les caractéristiques culturelles et anthropologiques de nos communautés. En les écoutant, sont venues en évidence toute la vivacité et la créativité du "*peuple de Chiara*", qui veut porter remède aux diverses formes de manque d'unité et soigner les blessures de l'humanité qui l'entoure. Peut-être n'est-il pas non plus nécessaire que ce soit toujours le Centre international qui donne des directives ou oriente le parcours du Mouvement. L'important, c'est que le Centre garantisse toujours l'unité de toute l'Œuvre et qu'il puisse mettre en lumière ce que l'Esprit Saint, au fur et à mesure, nous indique pour tous.

Conclusion

Ces paroles de Chiara, prononcées à Noël 1973 résonnent avec insistance dans nos cœurs, comme une stimulation plus que jamais éclairant :

« Si aujourd'hui je devais quitter cette terre et qu'une dernière parole m'était demandée pour exprimer notre idéal, je vous dirais, sûre d'être comprise de façon exacte : "Soyez une famille !" [...]

Ne faites jamais passer une activité quelle qu'elle soit, ni spirituelle ni apostolique, avant l'esprit de famille qui doit vous unir aux frères avec qui vous habitez.

Et là où vous irez porter l'idéal du Christ pour agrandir la famille immense de l'Œuvre de Marie, vous ne pourrez faire mieux que de chercher à créer avec discrétion et prudence, mais surtout avec décision, cet esprit de famille. L'esprit de famille est plein d'humilité, il désire le bien des autres, ne s'enorgueillit pas. En somme, il est la charité véritable et entière.

Bref, si je devais vous quitter, je laisserais en fait Jésus en moi vous répéter : "Aimez-vous les uns les autres... afin que tous soient un⁶". »

Nous espérons que, fortement aidés par le Pape François, en vivant intensément notre propre charisme, en apprenant ici les uns des autres, nous pourrions dire nous aussi comme les Apôtres « *L'Esprit Saint et nous avons décidé...* » (cf. Actes 15, 28).

⁶ Chiara Lubich le 25 décembre 1973.